

„ erreurs soutenues de tout l'appareil scien-
 „ tifique , flanquées de citations , de passa-
 „ ges , de traits historiques , deviennent
 „ très-imposantes pour la multitude ; cette
 „ espece de savans est la plus dangereuse ,
 „ & malheureusement la plus commune dans
 „ notre siecle , où l'on s'embarrasse fort peu
 „ de bien penser , pourvu qu'on n'ait pas
 „ l'air de penser comme les autres ». Si
 „ c'est là le caractère de l'auteur , voici sui-
 „ vant le même critique , celui de l'ouvrage.
 „ On a étrangement abusé de l'érudition ,
 „ dans cet ouvrage , pour établir des pa-
 „ radoxes : les choses vraies & sensées qu'on
 „ y trouve en petit nombre , sont commu-
 „ nes & n'apprennent rien à personne ; les
 „ choses neuves sont la plupart fausses. Beau-
 „ coup de détails secs & arides , nul ordre ,
 „ nul agrément , nul intérêt ; de la déclama-
 „ tion & du fanatisme , lorsqu'il faudroit
 „ de la logique & du goût ; un ton tran-
 „ chant & audacieux , lors même qu'on se
 „ trompe le plus lourdement : voilà ce qui
 „ caractérise ces *Recherches philosophiques*
 „ dont la lecture d'ailleurs est fort pénible ,
 „ & qui sont écrites en François d'un style
 „ souvent tudesque. »

M. Paw a changé de nom , il est aujour-
 d'hui *M. de Pauw*. Pour être uniforme &
 ne pas dérouter les lecteurs , nous nous en
 sommes tenus à son premier nom. — M. Paw
 change aussi quelquefois le nom des autres.
 Il dit , par exemple , *Corneille Nepos*. C'est la
 première fois , je pense , que *Cornelius Nepos*
 a subi cette métamorphose. Si M. P. aime
 à franciser les noms Latins , il falloit au